

École de tourisme et des métiers de l'hôtellerie

Facture réglée à 97 %, pour des travaux exécutés à... 45 %

I. M'B.

Libreville/Gabon

TOUJOURS dans l'optique de doter le Gabon des compétences humaines dans le domaine touristique, honorer la noble ambition de bâtir une industrie touristique émergente, les plus hautes autorités avaient instruit le ministre de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle, de construire une école de tourisme et des métiers de l'hôtellerie au Cap Estérias. Avec comme maître d'ouvrage délégué, l'Agence nationale des grands travaux (ANGT). Comme c'était la pratique à cette époque, le choix de l'entreprise qui devrait conduire les travaux de construction de cette école s'est fait par entente directe. En parfaite violation du Code des marchés publics, encore une fois. Et



Photo : F.M.MOMBO

Perché sur le mirador, seul le gardien veille...

c'est une inconnue société dénommée SO.GA.D BTP qui va être choisie. Sur quelle base ? Nul ne sait. Toujours est-il que les responsables de cette société vont pondre une facture de 3 milliards 950 millions de francs, inscrite dans l'exercice budgétaire 2011 pour construire 36 salles de classe. En s'engageant à livrer le chantier en 36

mois. Les pouvoirs publics vont régler 3 855 890 831 milliards de francs, représentant 97,61 % de la facture globale présentée à la direction générale du Budget. Le bilan fait en 2015, qui reste somme toute valable aujourd'hui, a montré que les travaux étaient complètement à l'arrêt. Une note de l'ANGTI en



Photo : F.M.MOMBO

... sur ce site abandonné, pourtant presque entièrement financé par l'Etat.

donne les raisons : "insuffisance du budget et de redimensionnement du projet par la DGBFIP". Du point de vue de l'exécution des travaux, les documents en notre possession font état d'un avancement du chantier à concurrence de 45,8 %. Et c'est là où réside toute l'incongruité du marché de construction de l'École de tourisme et des

métiers du Cap Estérias. Sur 3,950 milliards de francs facturés par SO.GA.D BTP, l'Etat a payé 97,61%. Si avec 3 milliards 855 millions, cette entreprise n'a pas suffisamment avancé sur le chantier, est-ce ce "petite" reliquat de 94 millions qui parviendrait à couvrir les 54,8 % de travaux restants (plus de la moitié) à réaliser ?

A ce sujet, les mauvaises langues, qui voient des manipulations d'argent partout, estiment que le serpent Mamba, qui s'emploie à la salubrité des finances publiques, devrait renifler du côté du Cap Estérias pour faire la lumière sur ce chantier qui n'avance pas après avoir englouti autant de deniers publics.

École supérieure des métiers du bois

La bagatelle de 10 milliards décaissés, et des travaux à l'arrêt !

I. M'B.

Libreville/Gabon

LA construction de l'École supérieure des métiers du bois est l'un des projets phares de la formation professionnelle. Mais à ce jour, il demeure toujours inachevé. Pourtant, en instruisant le gouvernement de construire cet établissement, le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, ambitionnait de doter rapidement le Gabon d'un outil performant pour former les compétences humaines dont a besoin le Gabon dans le domaine des métiers du bois, conformément à sa vision de faire du pays un hub de l'industrie de cette matière. Annoncé lors du Conseil des ministres délocalisé de Makokou de mars 2011, la construction à Booué de l'École supérieure des métiers du bois était facturée à 12 350 661 089 francs, par la société Eco-wood SA, pour un délai d'exécution de 24 mois. Premier hic, ladite société a obtenu ce marché de construction par entente directe, alors que le Code des marchés publics préconise que pour tout montant supérieur à 30 millions de francs, l'attribution du marché se fasse par appel d'offres. Toujours est-il que, pour la réalisation de cette infrastructure, l'Etat a déjà réglé 10 369 477 404 mil-



Photo : D.R

Une vue du chantier de l'École des métiers du bois de Booué. A l'abandon !

liards de francs à Eco-wood SA, entreprise à capitaux suisses et gabonais, ayant son siège à Acaé. Le montant restant est de 1 981 183 685 milliard. Aussi, des interrogations subsistent-elles quant à savoir ce qui coince pour que les travaux soient achevés. Pour l'heure, le site de cette école construite en bois se trouve totalement envahi de végétation. A la merci des intempéries et des termites. Un investissement déjà payé 10 milliards de francs cfa ira-t-il ainsi à l'eau ? Pour les observateurs avertis, l'arrêt brutal de ce chantier s'apparente à un autre gâchis parmi les projets financés à partir de l'argent public. Pour l'heure, c'est le mutisme, autant côté administration en charge de la formation professionnelle que de la part de l'entreprise adjudicataire du marché.

* Tarifs homologués